

Billet



Quoi de plus naturel aujourd'hui pour un lecteur que de consulter le catalogue d'une bibliothèque? Mais lorsque celle-ci, en l'occurrence la BNF, est un établissement organisé depuis plusieurs siècles, riche de collections de plusieurs millions de documents de toute sorte, ce simple outil de recherche cache des pans entiers d'histoire éditoriale, de techniques bibliothéconomiques, de technologies électroniques et de ressources humaines à découvrir.

La rédaction d'un catalogue (ou au moins d'un inventaire) va de pair avec l'ouverture d'une bibliothèque, mais pendant longtemps il fut pensé pour les besoins du bibliothécaire. La mise à disposition du lecteur de ce catalogue sur fiches est déjà une mutation profonde : il ne s'agit plus seulement de gérer une collection, mais bien de faciliter la recherche d'un certain document dans cette collection et cela sur place (par l'organisation de fichiers manuels consultables par le lecteur) ou déjà à distance (par l'impression des catalogues pour permettre leur diffusion).

Avec plus de 10 millions d'imprimés (sans compter les centaines de milliers de manuscrits, estampes, cartes, partitions...), la BNF n'a jamais eu de catalogue unique, ni de catalogue vraiment général : tout au plus un catalogue principal auquel étaient venus s'ajouter au fil du temps des « suppléments » jusqu'à former des successions de tranches chronologiques qui nécessitaient de la part du lecteur de connaître non seulement la date de publication du document recherché, mais aussi parfois la date d'entrée du document pour pouvoir faire sa recherche dans la « tranche chronologique » adéquate du catalogue. C'était l'âge d'or du bibliothécaire, médiateur indispensable de la recherche.

Aujourd'hui, la BNF met à disposition de son public un catalogue informatisé (BN-OPALE PLUS) de plus de 7,5 millions de notices bibliographiques, en constant accroissement. Ce catalogue est constitué de fichiers et de catalogues réalisés antérieurement de documents imprimés et audiovisuels (ces derniers seront chargés dans BN-OPALE PLUS avant la fin de l'année 2002), informatisés (rétroconvertis) et mis en ligne par chargements successifs. À ces chargements rétrospectifs s'ajoutent les signalements des entrées courantes, françaises et étrangères : plus de 160 ans de catalogage (la rédaction de la fiche manuscrite la plus ancienne qui ait été transcodée pour l'informatisation

du catalogue date de 1839) ainsi rapprochés ont fait apparaître l'hétérogénéité des notices et la nécessité d'une mise en cohérence de l'ensemble qui s'accompagne de corrections permanentes. La mise sur le web du catalogue a été, elle aussi, la source d'une profonde mutation : le catalogue, jusqu'alors consultable dans l'établissement lui-même et dans quelques grands établissements détenteurs des parties du catalogue, imprimées ou organisées sur cédérom, est devenu du jour au lendemain accessible dans l'instant, à l'autre bout du monde et hors du cadre restreint des grandes bibliothèques. Les rédacteurs du catalogue ont vu leur « audience » se multiplier et les lecteurs intervenir dans le quotidien de leur travail : l'utilisateur final est connu par son adresse électronique; il recourt au webmestre pour signaler toutes les erreurs qu'il rencontre et exiger leur réparation; il devient pressant et nécessite au moins autant d'attention que le lecteur *in situ*. Le bibliothécaire n'est plus seulement le médiateur (l'ergonomie de la recherche doit pallier son absence), mais le garant de la qualité du catalogue. La recherche d'un certain niveau de qualité accompagne le souci de la cohérence de l'ensemble du catalogue. Enfin, le catalogue, interrogé à distance, est aussi un outil de services (le lecteur prépare sa venue à la bibliothèque en réservant les documents qu'il viendra y consulter; il pallie une impossibilité de déplacement en commandant directement une reproduction) et un outil de valorisation des collections elles-mêmes quand il permet d'accéder concomitamment au document numérisé qu'il décrit (comme pour la collection « Gallica » accessible sur le site web de la BNF).

Les modes de création des notices qui constituent le catalogue ont évolué au cours des années; très clairement réglementé, puis normalisé, ce travail consiste aujourd'hui, selon qu'il s'agit de documents français ou étrangers, récents ou anciens, dans la création de notices de référence pour la profession, dans la récupération de notices provenant de répertoires étrangers, dans le choix et la création de tous les points d'accès (de toutes les clés de recherche) et s'accompagne de la création, pour les catalogueurs, d'outils de travail qui sont aussi utilisés hors de l'établissement. C'est dire que depuis deux siècles, des générations successives de bibliothécaires ont vécu « catalogalement ». Non pas, comme le disait Anatole France¹, parce qu'ils connaissent « le titre et le format » de tous les volumes de la

bibliothèque et n'ont « jamais pénétré au-dedans d'un livre », mais bien au contraire parce que leur métier consiste à décrire et à indexer un document pour que l'usager, à travers les siècles, puisse retrouver et consulter ce document parmi tous ceux de la bibliothèque. Ces catalogueurs connaissent les utilisateurs et leurs besoins puisque la plupart d'entre eux participent à l'aide aux lecteurs dans les salles de travail. À leurs côtés, depuis deux décennies, des informaticiens ont mis en œuvre avec eux des outils informatiques permettant une nouvelle modélisation du catalogue dont le lecteur, utilisateur final, est le grand bénéficiaire. À la BNF comme dans beaucoup d'autres établissements, l'objectif du catalogue aujourd'hui est d'offrir à l'utilisateur la recherche la plus pertinente et l'accès le plus simple à un maximum d'informations et de documents : le catalogue, interface unique de recherche, devient aussi un portail de ressources.

Au cours du premier trimestre 2002, le catalogue BN-OPALE PLUS, déjà consulté par les usagers de la BNF depuis plus de trois ans, s'ouvre au travail quotidien du catalogueur et s'enrichit régulièrement des notices créées pour les documents les plus récemment publiés et entrés dans nos collections par dépôt légal, acquisitions, dons ou échanges. C'est une étape capitale pour la vie de l'établissement comme pour la satisfaction des besoins de ses lecteurs. Ce numéro de la *Revue de la BNF* arrive à point pour mieux faire connaître certains chapitres de l'histoire des catalogues d'un établissement longtemps voué à l'imprimé sous toutes ses formes, et pour faire découvrir les chapitres probables de l'avenir de ces mêmes catalogues, alors que nos collections deviennent de plus en plus virtuelles. Pour ces deux volets, il reste bien des épisodes à écrire et bien d'autres acteurs à présenter... peut-être de quoi nourrir dans quelque temps un autre numéro de cette revue.

Marcelle Beaudiquez

Directrice de l'Agence bibliographique nationale
à la direction des Services et des Réseaux de la
Bibliothèque nationale de France.

1. – « La Chemise »,
dans *Les Sept Femmes
de Barbe-Bleue et autres
contes merveilleux*,
Calmann-Lévy,
1909, p. 217-220.